**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 14 (1885)

**Heft:** 2

**Artikel:** Le bilan géographique de l'année 1884

**Autor:** Alexis

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1039999

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 10.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

ce fut alors qu'il rédigea son grand et son petit catéchisme. La première édition du premier ouvrage parut en 1554 et celle du second en 1556. Canisius mourut au Collège des Jésuites à Fribourg en Suisse, le 21 décembre 1597 en prononçant ces paroles : « Je désire mourir pour être avec Jésus-Christ. » Son catéchisme fut introduit dans tous les pays : en Allemagne, il fut réimprimé quatre cents fois. Observons en passant que le Concile de Trente s'est occupé aussi de l'éducation : on fit aux ecclésiastiques une obligation sérieuse de se vouer à l'enseignement de la jeunesse ; on prescrivit surtout aux curés de bien l'instruire des vérités du salut et de surveiller attentivement les écoles. Quant aux évêques, on leur recommanda l'institution des séminaires pour la formation des jeunes gens qui se destinaient à l'état ecclésiastique.

*(A suivre.)*

## LE BILAN GÉOGRAPHIQUE DE L'ANNÉE 1884

Europe. — La *chasse aux colonies*, plus ardente encore que l'an dernier ; les guerres qui en sont les conséquences, en Chine, au Tonkin, à Madagascar, au Maroc, au Soudan ; les annexions françaises, espagnoles, anglaises et même allemandes ; les Conférences de Berlin et de Washington, enfin l'annexion du Brunswick à la Prusse et l'adoption du méridien initial unique, tels sont les principaux faits à porter au compte de l'année défunte 1884.

La chasse aux colonies est encore la principale caractéristique de cette année ; elle s'est augmentée de toute l'âpreté que sait mettre le prince de Bismarck dans ses projets. Dieu veuille qu'elle continue à se produire sans dégénérer en une guerre entre les chasseurs eux-mêmes, je veux dire entre les nations européennes qui sont les plus ardentes a ce jeu dangereux !

Ce que c'est que les biens de ce monde ! On n'en jouit qu'en souffrant mille peines pour les acquérir ou pour les conserver.

Voyez la vieille Angleterre : elle a un patrimoine colossal, incomparable jusqu'ici, et elle s'épuise en efforts pour le maintenir contre les convoitises de l'Allemagne et de la Russie.

La France se souvient de son empire colonial du siècle dernier, et, trouvant enfin de bonnes occasions d'en refaire un autre, elle en use largement, mais non sans peine, car ses soucis croissent naturellement avec ses extensions coloniales.

L'Allemagne, désireuse, elle aussi, d'avoir sa part sous le soleil tropical, furette partout, se glisse entre les possessions des autres, au risque de mécontenter tout le monde.

En Europe même, la Prusse s'est agrandie du *duché de Brunswick*, dont la dynastie directe venait de s'éteindre : elle n'a pas voulu reconnaître les droits du duc de Cumberland, désigné comme héritier de la couronne de Brunswick.

Signalons en outre la Conférence internationale convoquée à Berlin par l'initiative du prince de Bismarck, et dont l'objet est non seulement de règler les affaires du Congo, mais encore d'arriver à une entente sur les formalités à remplir par une puissance lorsqu'elle a le dessein de s'annexer un territoire non encore occupé par une nation européenne.

Afrique. — Plus que jamais, le continent africain est l'objectif des entreprises européennes.

Au nord, la France jouit paisiblement de ses conquêtes en Tunisie, et le capitaine Roudaire persiste à entreprendre la création de la mer des Schotts.

Le *Maroc* est moins paisible. Des troubles y ont ébranlé l'autorité du sultan de Fez, et la France y a gagné en prépondérance, tandis que l'influence anglaise semble reculer. L'Espagne réclame quelques territoires sur la côte S.-O., vis-à-vis de ses îles Canaries.

Le *Sénégal* français prend de l'extension, vers le nord, par la réoccupation de Portendick et d'Arguin sur la côte saharienne, vers l'est dans le Soudan jusque sur le Haut-Niger.

En *Guinée*, rien de nouveau sur les côtes de Sierra-Leone, de Libéria et sur la Côte d'Or, mais au-delà, depuis la *Côte des Esclaves* jusqu'au Cap, commencent les compétitions anglaises, françaises, espagnoles, portugaises, auxquelles sont venues se joindre inopinément les annexions allemandes.

En effet le 6 juillet, un navire de guerre vint planter le drapeau de l'Empire allemand à *Togno* et à *Porto-Séguro*, sur la côte des Esclaves, au beau milieu des établissements anglais ! Le 15, il fait prendre possession du territoire de *Cameroun*, au fond de la baie de Biafra, et tout à côté du Gabon français et du territoire de *Corisco*, que l'Espagne vient de réoccuper en face de l'île Fernando-Pô.

Pendant ce temps la France réoccupe ou revendique *Porto-Novo*, sur la côte des Esclaves, et *Bajuda* sur la baie de Biafra, à côté du Cameroun allemand.

En revanche l'Angleterre déclare au Congrès de Berlin qu'elle a établi son protectorat sur les bouches et sur le *delta du Niger*, entre le Cameroun et la baie de Benin et jusqu'au confluent du Binoué : vaste territoire où le commerce anglais a trafiqué presque seul jusqu'à ce jour.

Au sud du Gabon français, jusqu'au Congo et sur 350 kilomètres de côtes, s'échelonnent les établissements de l'*Association africaine*, dont le roi Léopold II est le fondateur et le président, et qui occupe également le bassin du Kouilou-Niari et les rives du Congo jusqu'au delà de l'Equateur. Ce sont ces territoires, dont l'Association est reconnue *puissance souveraine*, que la Conférence de Berlin a voulu affranchir de tout obstacle au commerce et à la navigation.

La zone neutralisée s'étend plus loin, car elle comprend tout le bassin hydrographique du Congo. avec celui du lac Tanganyka, et aboutit à la côte orientale pour englober les Etats de Zanzibar et même une partie du Mozambique portugais, sans toutefois que cette neutralisation, purement commerciale, enlève aux propriétaires actuels la jouissance de leurs droits politiques.

Au sud des bouches du Congo, la côte est également neutralisée jusqu'au petit fleuve Lodja ou Loas qui finit à Ambriz ; mais le Portugal revendique toujours la possession de ce dernier territoire comme étant son ancien royaume du Congo ou de San-Salvador.

C'est au-delà du Benguela portugais que l'Allemagne a fait son coup de maître. Pendant qu'elle semblait négocier avec l'Angleterre, elle fait prendre possession le 7 août de toute la côte de l'ancienne *Hottentotie*, longue de 250 lieues, qui s'étend du cap Frio, limite de la Guinée portugaise, au fleuve Orange, limite de la colonie du Cap. C'est là que se trouve le territoire d'*Angra-Pequena*, qui auparavant figurait comme colonie britannique, même sur l'atlas allemand de Stieler, une autorité en cette matière. L'Angleterre, surprise bel et bien cette fois, a pu sauver à peine

le territoire de *Walfisch-baie* qui est ainsi enclavé dans les propriétés germaniques. De plus l'Allemagne paraît vouloir occuper furtivement la côte du *Zoulouland* sur l'océan Indien, ce qui mettrait ainsi les colonies anglaises entre deux possessions allemandes.

La question de *Madagascar* n'a guère avancé cette année : la guerre faite par la France aux Hovas continue faiblement.

La *question égyptienne* reste une grosse affaire sur les bras du gouvernement britannique, qui commande dans le nord de l'Egypte. Le Mahdi révolté est maître du Soudan, mais il est tenu en échec par la résistance de Gordon-Pacha enfermé dans Khartoum, et une expédition anglaise remonte le Nil pour aller, au risque de périr elle-même, dégager cette ville.

En ce moment, il serait difficile de dire si la prépondérence anglaise, établie de fait, se consolidera en Egypte, comme les intérêts de son empire des Indes le demandent. D'aucuns prétendent que le prince de Bismarck pousse l'Angleterre à prendre résolument possession de l'Egypte, mais le cabinet Gladstone résiste, de peur que l'Allemagne n'en prenne occasion de s'adjuger des compensations en Europe même ou en Orient.

En attendant, l'Italie accroît son petit territoire d'*Assab*, à l'entrée de la mer Rouge ; la France se consolide à *Obock* et s'annexe le territoire de *Tadjourah* que venait d'abandonner la garnison turque, et l'Angleterre occupe Zeylah et Berberah, les deux ports les plus importants de la côte d'Adel, au sud du golfe d'Aden.

Asie. — La Russie, absorbant *Merv* et une partie de la frontière de la Perse, s'avance toujours vers l'Afghanistan, lié par des traités avec l'Angleterre jusqu'à nouvel ordre.

La France a consacré cette année, par la déclaration du 7 mai, sa domination sur l'*Annam* et le *Tonkin ;* de plus elle a annexé purement et simplement le *royaume du Cambodge,* dont le roi Norodom jouera désormais le rôle de pensionnaire du gouvernement français, qui administrera lui-même le pays.

Ces conquêtes nouvelles, jointes à la *Cochinchine*, constituent un territoire presque aussi étendu que la France, peuplé de 20 à 22 millions d'habitants, d'une fertilité tout indienne et qui par sa position exceptionnellement favorable entre la Chine, les Indes et l'Australie, peut devenir d'une importance capitale.

Nous ne parlerons pas des difficultés que la France, en guerre en ce moment avec la Chine, trouve à la consolidation de ses conquêtes, car ces difficultés momentanées n'enlèvent pas leur importance aux faits accomplis.

Le *Céleste Empire*, aux prises avec la France au sud, éprouve dans le nord les plus sérieux embarras avec le Japon et la Russie, qui cherchent à la supplanter en *Corée*, où une révolution dynastique vient d'éclater.

Amérique. — Dans ce vaste continent la paix règne, sauf pour ce malheureux *Pérou*, ruiné par les discordes intestines autant que par les armées du Chili.

Un acte important s'est passé à *Washington,* où la *Conférence* internationale pour la détermination d'un *méridien initial unique* a enfin adopté comme tel, le 13 octobre, le *méridien de Greenwich* par 21 voix contre 1 (celle de la République de Saint-Domingue) et 2 abstentions (France et Brésil).

Au fond, ce n'est que la consécration officielle d'un fait presque universel déjà, car les neuf dixièmes des vaisseaux qui naviguent sur les mers se servent du méridien de Greenwich.

Les Etats-Unis projettent de construire par le *lac Nicaragua* un canal interocéanique qui ferait concurrence au canal de Panama, en voie de construction.

Océanie. — La France n'a pas encore réalisé la prise de possession des *Nouvelles-Hébrides*, au sujet desquelles une convention paraît exister avec l'Angleterre. D'autre part, l'Allemagne vient de s'annexer furtivement les îles de la *Nouvelle-Bretagne* et de la *Nouvelle-Irlande*, ainsi que la côte N.-E. de la *Nouvelle-Guinée*, tandis que l'Angleterre a pris possession de la côte sud de cette grande île, dont la Hollande possède toute la partie occidentale.

Il n'y a plus guère en Océanie que les archipels de *Salomon* et de *Santa-Cruz* sans possesseurs européens; mais ce ne sera pas pour longtemps.

En effet, si la fièvre des annexions continue de la sorte, avant deux ans il ne restera plus un coin de pays sauvage, tout au moins un point du littoral, qui ne soit occupé par une nation civilisée.

C'est ainsi que la race blanche européenne, vivifiée par le christianisme, marche infailliblement à la conquête du globe.

Tels sont les faits géographiques les plus saillants qui se sont produits en 1884, et que nous avons cru devoir résumer ici dans l'intérêt notamment de nos professeurs de géographie.

1er janvier 1885. Alexis M. G.

*(Education.)*

# GÉOMÉTRIE PRATIQUE

(Voir N° 12 du *Bulletin* de 1884)

## La Ligne et le Point.

*a)* QUESTIONS A RÉSOUDRE ORALEMENT ET PAR ÉCRIT

44. Par quoi les surfaces sont-elles limitées ?
45. Combien la ligne a-t-elle de dimensions ?
46. Comment se distingue-t-elle d'une surface ?
47. Par combien de lignes chaque surface d'un cube est-elle limitée ?
48. Combien d'arêtes a le cube ? — le tableau noir ? — un cylindre ?
49. Quel corps géométrique n'a point d'arêtes, et pourquoi ?
50. Quelles lignes remarque-t-on sur une sphère ?
51. Quels corps géométriques ne renferment que des lignes droites ? — lesquels, des lignes courbes ? — lesquels, des lignes droites et des courbes ?
52. Quelles arêtes forme-t-on lorsque des surfaces planes et des surfaces courbes viennent à se rencontrer ?
53. Quand deux surfaces curvilignes s'entrecoupent, obtient-on aussi des arêtes droites ?
54. Pourquoi le cube ne renferme-t-il que des arêtes droites ?
55. Décomposez le cube de manière à former un corps renfermant 3 arêtes de plus que le cube lui-même.
56. Découpez une feuille de papier, et formez, avec certaines parties, des lignes, et avec d'autres des lignes courbes.
57. Vérifiez, au moyen d'un fil ou d'une ficelle, la rectitude des arêtes et des surfaces de votre règle, du tableau noir, etc.
58. Quelle ligne décrit une pierre lancée à une certaine hauteur ?
59. Par quoi les lignes sont-elles limitées ?
60. Combien le point a-t-il de dimensions ?
61. Combien d'angles ont le cube, l'ardoise, etc. ? — Combien d'arêtes se coupent à l'extrémité de chaque angle ?